

RAPPORT D'ACTIVITÉ

20
24



PALOMA

ÉDITO

L'année 2024 a une fois de plus été marquée par un climat politique défavorable à l'accès aux soins pour tous·tes, et plus particulièrement pour les personnes vulnérabilisées. Malgré les alertes répétées des acteurs de terrain, les politiques publiques continuent de fragiliser un système de santé déjà mis à rude épreuve, tout en ignorant les besoins fondamentaux de pans entiers de la population.

À l'échelle nationale, l'année a été rythmée par de nouvelles tentatives de remise en cause de l'Aide Médicale d'État (AME), sous l'impulsion du gouvernement Barnier. Une mesure qui, bien qu'actuellement suspendue suite à des remaniements ministériels, illustre une volonté persistante de restreindre l'accès aux soins des personnes étrangères. Par ailleurs, le durcissement continu des politiques migratoires, couplé à des conditions de régularisation de plus en plus inaccessibles, a des conséquences directes et concrètes sur les conditions de vie des personnes exilées – et donc, inévitablement, sur leur santé.

Sur le plan local, la fin de l'année a été marquée par des coupes budgétaires brutales dans le secteur associatif. Le domaine de la santé n'a pas été épargné. À titre d'exemple, la décision de la présidente de région, Christelle Moranzais, de supprimer les subventions régionales allouées au Planning Familial a suscité une vive inquiétude. Cette structure joue pourtant un rôle crucial dans l'accompagnement médico-social, notamment en matière de santé sexuelle et reproductive, auprès des femmes du territoire ligérien. Une telle décision envoie un signal préoccupant quant à la reconnaissance du travail des associations engagées sur le terrain.



Léa Charbonneau

Médecin urgentiste au CHU de Nantes et présidente de Paloma

Ces attaques répétées contre le tissu social et les dispositifs de soins mettent en danger les plus précaires, en particulier les personnes en situation d'exil, premières touchées par les conséquences de ces politiques restrictives. Au quotidien, dans notre local, nous sommes les témoins directs de ces réalités : familles sans solution d'hébergement, personnes vivant à la rue, obstacles à l'accès aux soins, et discriminations systémiques – y compris au sein des institutions censées garantir un accueil égalitaire et digne, comme les hôpitaux ou les services administratifs.

Face à ce contexte difficile, nous portons pour 2025 un espoir : celui de voir se renforcer les solidarités entre associations, professionnel·les du soin, acteur·rices institutionnel·les et services publics. Car c'est bien par le travail en réseau, le partage des compétences et la reconnaissance mutuelle des engagements de chacun·e que nous pourrons, ensemble, contribuer à améliorer les conditions d'accueil et d'accompagnement des personnes que nous rencontrons chaque jour.

SOMMAIRE

NOS VALEURS		04
NOS MISSIONS		05
NOTRE ÉQUIPE		06
NOTRE BUDGET		08
LES ACTIONS D'ALLER-VERS		09
INTRODUCTION		10
ALLER-VERS LA NUIT		11
ALLER-VERS NUMÉRIQUE		15
PERSPECTIVES DE L'ALLER VERS		19
LES ACTIONS DANS NOTRE LOCAL		21
ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT		22
DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE		28
FOCUS SUR LA SANTÉ		33
FOCUS SUR LE PSP		35
LES ACTIONS HORS LES MURS		37
SENSIBILISATION & FORMATION		38
PLAIDOYER ET POSITIONNEMENT		40
17 DÉCEMBRE ET BALLROOM SCENE		42
LUTTES FÉMINISTES		43
REMERCIEMENTS A NOS SOUTIENS		44

NOS VALEURS



NON-JUGEMENT

Paloma se veut être un lieu ressource, un lieu d'écoute et de soutien. Nous suivons les préceptes de la Réduction des Risques (RdR) et plaçons les personnes au centre de leur accompagnement et les accueillons sans jugement.

JUSTICE SOCIALE

Paloma se bat chaque jour pour l'accès et la défense des droits pour toutes. Notre approche intersectionnelle permet de mieux identifier les systèmes d'oppressions qui empêchent aux personnes de bénéficier de ces droits.



EMPOWERMENT

La question du pouvoir est centrale à Paloma et est l'un des piliers de la dynamique communautaire et de la réduction des risques. Nous croyons que les personnes concernées sont les plus à même de trouver des solutions à leurs problématiques et travaillons à leur autonomisation et leur capacitation.

NOS MISSIONS

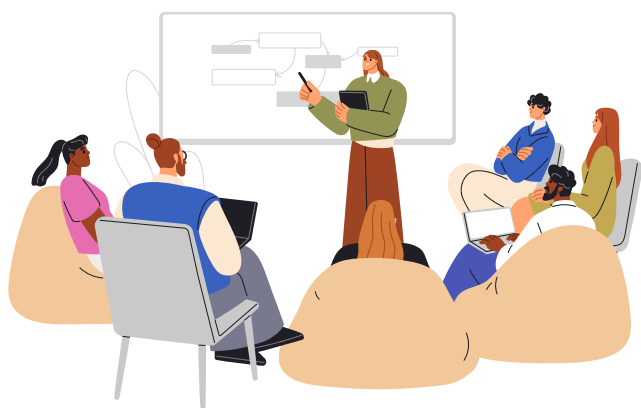


ACCES AUX DROITS ET AUX SOINS

A travers des actions d'aller-vers adaptées aux différents publics, des temps d'accueil inconditionnel et/ou des accompagnements sur l'extérieur.

DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Des activités collectives ont lieu chaque semaine permettant de (re)créer du lien social et de faciliter la capacitation des personnes accompagnées.



SENSIBILISATION ET FORMATION

En rencontrant des partenaires locaux du social et de la santé, nous tentons d'influencer l'environnement des TdS et partageons notre expertise sur la RdR ou sur la Traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle.

NOTRE ÉQUIPE

À Paloma, l'équipe constitue le cœur battant de l'association. Composée d'une quinzaine de bénévoles et de quatre salarié·es, elle incarne un engagement fort et collectif au service des personnes concernées.

Les bénévoles jouent un rôle essentiel : sans elle·ux, de nombreuses actions ne pourraient voir le jour. Leur implication permet notamment l'animation d'activités collectives comme les ateliers de cuisine ou de couture, mais aussi les tournées de nuit auprès des travailleur·ses du sexe, ainsi que la co-organisation des temps forts de l'année tels que le 17 décembre (Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux travailleur·ses du sexe) ou encore la Journée internationale des droits des personnes sexisées.

Du côté de l'équipe salariée, l'organisation repose sur un mode de fonctionnement horizontal : chaque décision est prise collectivement, en concertation avec l'ensemble des membres de l'équipe et du Conseil d'administration. Il n'y a pas de hiérarchie imposée : chaque voix compte, chaque opinion est écoutée et intégrée à la réflexion commune. Ce fonctionnement favorise une dynamique de travail respectueuse, égalitaire et profondément collaborative.

Paloma a également mis en place une politique de rémunération équitable : le taux horaire est le même pour tous·tes les salarié·es. Ce choix traduit une volonté claire de valoriser le savoir expérientiel au même titre que les savoirs académiques. L'expérience vécue, notamment en tant que personne concernée par le travail du sexe, est considérée comme une expertise à part entière, indispensable à la pertinence et à la légitimité des actions menées.

À Paloma, plusieurs membres de l'équipe – bénévoles comme salarié·es – sont ou ont été travailleur·ses du sexe, ce qui garantit une approche ancrée dans les réalités du terrain et fidèle aux besoins des personnes que nous pouvons rencontrer. Cette reconnaissance de la pluralité des savoirs est au cœur de l'éthique de l'association.

L'ÉQUIPE SALARIÉE

Lilia

Tant attendue, Lilia est arrivée en septembre 2024 pour compléter l'équipe. Ses connaissances en sciences politiques et son expérience en droit d'asile sont vraiment précieuses tant pour l'équipe que pour les personnes accompagnées. En dehors du travail, elle a co-monté une émission sur une radio locale bénévole et engagée.

Agathe

Formée sur la question des violences faites aux personnes sexisées mais également au développement communautaire, Agathe est revenue dans l'équipe salariée en 2023-2024. Auparavant, elle avait co-créé l'association communautaire Les Pétolettes, association par et pour les TdS.

Ben

Arrivé en tant que bénévole il y a maintenant 4 ans et salarié depuis 3 ans, Ben est un véritable couteau-suisse ! Formé en santé sexuelle, graphiste, artiste sont autant de casquettes qu'il met à profit dans notre quotidien de travail. Vous pouvez aussi compter sur lui pour organiser les meilleurs jeux de l'univers !

Marie

Arrivée en 2016 en tant que bénévole, et salariée depuis plus de 4 ans, Marie a un Master en Sciences Sociales et Criminologie. Spoiler alert elle a préféré s'orienter vers le travail social plutôt que le profiling ! Auparavant, elle a travaillé en tant qu'éducatrice avec le public MNA. Elle dit toujours qu'un jour elle quittera le travail social pour devenir make-up artist !

Hélène

Après 15 ans passés dans le monde de la couture, Hélène a souhaité faire une reconversion et a alors entamé une formation d'Assistante sociale. Elle a pu réaliser son stage long de 2ème année à Paloma et a su imposer son style.

Pierre

Salarié à Paloma depuis 2019, Pierre assure une grande partie du volet administratif et financier. En parallèle, il travaille depuis des années auprès des publics Roms. A côté, il passe également beaucoup de temps sous les serres à faire pousser des légumes en agriculture biologique.

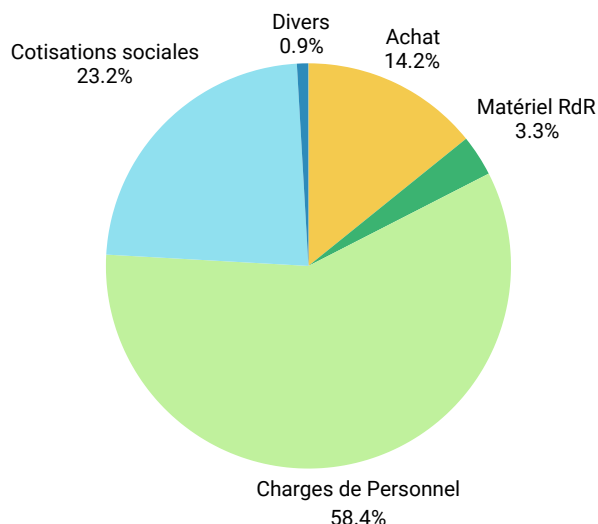
Léa

Formé.e aux outils de l'éducation populaire et à l'animation, Léa a rejoint l'équipe pendant plusieurs mois en 2023-2024. Ici était déjà nénévole et très investi.e dans la vie locale et militante. Ici adore les jeux de société et les sorties à la campagne, n'hésitez pas à lui faire signe si vous voulez lui proposer un loup-garou !



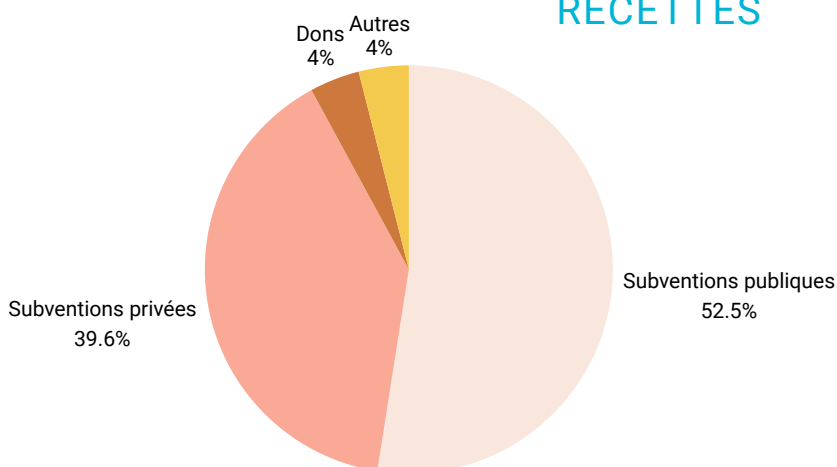
NOTRE BUDGET

CHARGES



Cette année, le budget s'élève à 132 013 € et l'association est déficitaire avec un résultat de - 4 174 €

RECETTES



Cette année a été marquée par une diminution significative des subventions allouées, ce qui a eu un impact direct sur les produits d'exploitation, lesquels atteignent leur niveau le plus bas des cinq dernières années, s'établissant à 120 941 €. Face à cette contraction des ressources, nous avons été contraints d'adopter une gestion budgétaire particulièrement rigoureuse. Cela s'est traduit par la réduction de certaines dépenses prévues, ainsi qu'un ajustement ciblé de plusieurs lignes budgétaires en cours d'exercice, dans le but de garantir la continuité de nos activités essentielles sans compromettre la qualité des actions menées.

RAPPORT
D'ACTIVITÉ

LES ACTIONS D'ALLER VERS



PALOMA

1. INTRODUCTION

C'est quoi l'aller-vers ?

La démarche dite d'«aller-vers» est un fondement du travail social. Elle répond au besoin de toute personne ou collectif se trouvant isolé·e ou en difficulté à accéder aux soins et à l'ensemble de ses droits.

Comme nous avons pu déjà l'aborder dans nos précédents rapports, suite à la pandémie de Covid-19 les travailleur·ses du sexe (TdS) se sont retrouvé·es dans un isolement accru au fur et à mesure que la crise sanitaire a pris de l'ampleur. C'est pourquoi à Paloma l'aller-vers est resté un enjeu important pour continuer à créer et maintenir un lien avec les TdS et leur permettre d'accéder à leurs droits.

L'aller-vers peut permettre, dans certains cas, d'intervenir en amont, « avant que les difficultés ne soient installées » indique le sociologue Cyprien Avenel. Le maître mot est d'anticiper. A Paloma, une tournée hebdomadaire dans les rues de Nantes est organisée pour aller là où les TdS sont, au plus près de leur lieu de travail. La démarche requiert une posture d'ouverture. Aller-vers les personnes dans la rue, c'est avant tout ne pas s'imposer, ne pas juger.

La démarche d'aller-vers sur le territoire est donc centrale pour l'association, et considérée comme une réponse essentielle et adaptée pour lutter contre la dégradation sanitaire et sociale des TdS qui sont souvent isolé·es et exclu·es. Paloma reste la seule organisation à assurer ce travail de terrain auprès des TdS sur la région Pays de la Loire.

“ L'aller vers vise à activer l'ensemble des leviers pour combattre à la source les inégalités avant que les difficultés ne soient installées, dans un objectif de repérage et de prévention, plutôt que de réparation, et afin de promouvoir les droits fondamentaux et l'autonomie des personnes. ”

CYPRIEN AVENEL - LA SANTÉ EN ACTION, 2021

2. ALLER-VERS LA NUIT

Vers la fin du travail de rue ?

Nous constatons une diminution significative de la file active de nuit depuis quelques années. Pour autant, nous continuons de rencontrer des personnes qui exercent l'activité de travail du sexe (TDS) depuis plusieurs années, mais aussi de personnes primo-arrivantes, souvent très éloignées du droit commun.

L'aller-vers, notamment la nuit en rue, demeure un levier essentiel pour établir le contact. En 2024, 100% des TdS rencontrées en rue étaient des femmes. 45% des contacts concernent seulement 10 femmes, illustrant une forte concentration autour de quelques situations individuelles. À l'inverse, 25% de la file active n'a été rencontrée qu'une ou deux fois dans l'année, ce qui témoigne de la volatilité et de la diversité des parcours.

Sur le plan statistique, on observe une moyenne de 11 rencontres par femme, une médiane de 8 (ce qui signifie que la moitié des femmes ont eu plus de 8 contacts, l'autre moitié moins), et un mode de 2 – c'est-à-dire que le nombre de rencontres le plus fréquemment observé est de deux. Cela montre que, pour beaucoup, le lien reste très ponctuel.



Les 17 et 18 octobre 2024, le Festival « Aller-Vers » s'est tenu à Saint-Nazaire, rassemblant près de 800 professionnel·les, associations, collectivités et porteur·ses de projets engagés dans des démarches de proximité et de mobilité. Cette première édition a mis à l'honneur une diversité d'initiatives favorisant l'accès aux soins, à la santé, aux droits, à l'emploi, à la culture, notamment à travers des dispositifs mobiles.

L'équipe de Paloma était présente avec le camion et a pu intervenir sur les tables rondes et dans les groupes de travail. L'événement a permis d'affirmer la pertinence de l'aller-vers comme démarche transversale face aux inégalités sociales et territoriales, en valorisant les pratiques de terrain et en encourageant les synergies entre acteurs. À travers des temps forts (conférences, témoignages, et ateliers participatifs) le festival a posé les bases d'un collectif national, porteur d'une vision partagée.

Il a surtout souligné combien la mobilité, dans toutes ses formes, peut être un puissant levier pour retisser du lien, aller au-devant des plus vulnérables, et construire des réponses plus inclusives.

2. ALLER-VERS LA NUIT, LES RÉSULTATS

Du 1er
janvier au
31
décembre
2024



48 tournées de nuit réalisées



65 personnes différentes rencontrées et **715** contacts établis
(une personne peut être rencontrée plusieurs fois dans l'année)



Matériel de Réduction des Risques (préservatifs, gels, etc.) : **11 971** items distribués

En 2024, l'association Paloma Nantes a mené 266 animations et actions de sensibilisation lors des tournées de nuit en aller-vers, à bord de notre camion mobile, auprès des travailleur·ses du sexe.

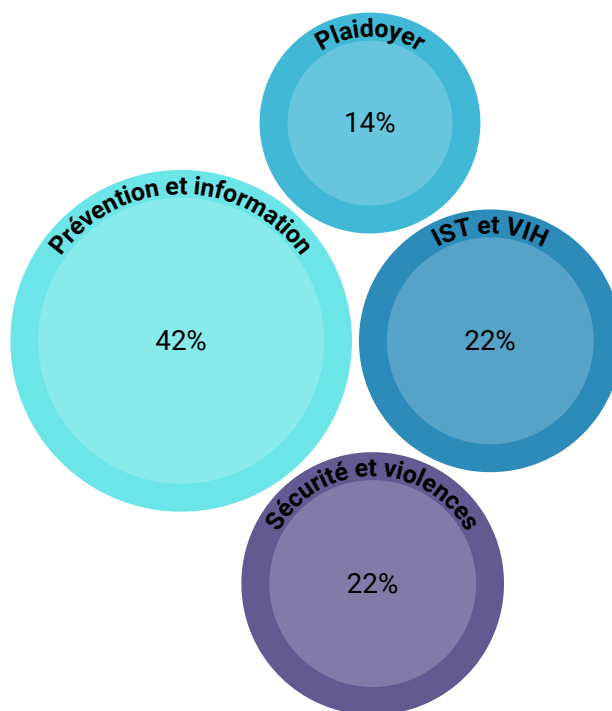
Ces animations, centrées sur leurs besoins et réalités, ont abordé plusieurs thématiques clés :

La prévention a représenté 42 % des actions, incluant la distribution de matériel de réduction des risques (préservatifs, gels, etc.), des échanges sur les pratiques sexuelles à moindre risque, etc..

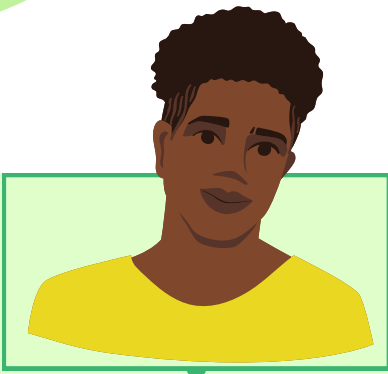
Les thématiques IST et VIH ont constitué 22 % des animations, avec des temps d'information sur les modes de transmission, les dépistages rapides, la PrEP et l'accès aux soins.

22 % des animations a été consacré à la sécurité et aux violences nocturnes, avec des discussions sur les stratégies de protection, l'accès aux dispositifs d'alerte ou de signalement, et un accompagnement vers les structures d'aide en cas de violences.

Enfin, 14 % des animations relevaient du plaidoyer, visant à renforcer la reconnaissance des droits des TdS et à porter leur parole dans l'espace public et institutionnel.



TÉMOIGNAGE



L.

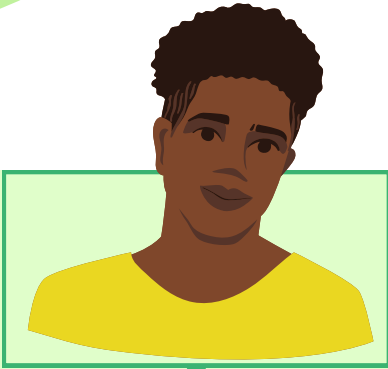
Femme nigériane, récemment
entrée dans le PSP après
des années de travail de rue.

"Bonjour à tous,

*Je voudrais parler de Paloma, comment Paloma m'a aidée en France...
surtout quand j'étais déprimée, quand j'étais frustrée. Alors Paloma
m'a beaucoup aidé à obtenir des documents. Ce sont eux qui m'ont aidée à
à obtenir les documents que j'ai. Ils m'ont vraiment beaucoup aidée et ils
font de leur mieux. Chaque fois que je suis avec eux, je suis toujours
heureuse. Ils rendent aussi les gens heureux, alors j'aime beaucoup leur
association... J'aime beaucoup leur association. Je l'adore.
Je les aime et ils font très bien leur travail.*

*S'il vous plaît, je veux que nous les apprécions tous pour ce qu'ils font.
Je sais que ce n'est pas facile, que c'est très difficile.
Ils font beaucoup d'efforts pour nous, surtout pour moi.
Ils m'ont beaucoup aidé l'année dernière. Cela me rend heureuse.
Les documents "France" que j'ai aujourd'hui... j'ai
souffert pour cela pendant 5 ans, Alors apprécions Paloma."*

TÉMOIGNAGE



L.

Femme nigériane, récemment
entrée dans le PSP après
des années de travail de rue.

Et pour les filles qui triment encore dans la rue, ils essaient de les protéger,
ils leur donnent des protections... quelque chose comme des préservatifs...
Ils essaient vraiment, mais ce n'est pas facile.*

*Chaque fois qu'ils ont une fête, ils invitent toujours des gens pour que nous
les accompagnions, pour que les gens soient heureux.
Ils essaient donc vraiment. Ils essaient ! Alors apprécions-les.
Merci Paloma. Que Dieu vous bénisse !*

*Je voudrais aussi remercier le PSP. C'est eux qui ont terminé votre travail
pour que je puisse avoir des documents. Je les remercie tous.
Que Dieu les bénisse. Ils m'encouragent beaucoup.
Mon ancienne travailleuse sociale, dans la ville où j'étais avant, c'est comme
si elle voulait me frustrer. Madame Margaux*, elle, m'encourage beaucoup
pour que je ne m'inquiète pas. Elle m'aidrait pour avoir des documents
vraiment, vraiment, vraiment. Et elle l'a fait... donc oui merci à tous.
Que Dieu vous bénisse."*

*trimer = traduction de "hustlin"

* Madame Margaux est la conseillère en insertion sociale et professionnelle qui l'accompagne
dans le PSP, "parcours de sortie de la prostitution"

3. ALLER-VERS NUMÉRIQUE

L'action d'aller-vers sur internet a démarré en 2021 afin d'adapter les activités de l'association à l'évolution des pratiques des travailleur·ses du sexe. Le déplacement de l'activité sur internet a débuté il y a plusieurs années et a connu deux accélérations avec la loi de pénalisation des clients en 2016 suivie de la pandémie de Covid-19. Cette activité est menée sur l'ensemble du territoire de la Loire-Atlantique.

Chaque semaine, nous naviguons sur les sites dédiés où exercent les personnes concernées à travers le département. Un travail permanent de veille nous permet d'accéder à des personnes plus isolées exerçant très discrètement sur des sites plus "mainstream" de petites annonces. Nous visons particulièrement à rencontrer les personnes exilées. L'enjeu est de les contacter et de rompre l'isolement, informer de nos actions afin d'accompagner les personnes dans l'accès aux droits et aux soins. Les personnes nous sollicitent ensuite par téléphone, mail ou se rendent directement à notre local. Les sollicitations sont diverses : accès aux droits, accès aux soins, accompagnement suite à une agression, etc. A la demande des personnes, Paloma propose un accompagnement physique. Ces accompagnements sont toujours réalisés de façon à favoriser l'autonomie de la personne.

Notre ressenti

Nous observons que l'action porte ses fruits et que les personnes exerçant sur internet commencent à bien identifier Paloma. Le bouche à oreille fonctionne, notamment dans des communautés de travailleur·ses du sexe auto-organisées. En effet, des groupes informels d'entraide existent ; nous rencontrons certaines personnes qui peuvent alors accompagner à leur tour leurs collègues dans leurs démarches (domiciliation, ouverture de droits AME...).

Le public fréquentant Paloma s'est radicalement diversifié. Une nouvelle dynamique est alors possible.

Outre les messages de présentation des actions de Paloma, nous avons davantage axé l'aller-vers, en cette année 2024, sur l'envoi de messages informatifs de réduction des risques et de prévention (auto-test VIH, TPE, gratuits des préservatifs...) et sur le cadre légal entourant l'activité. Nous avons contribué à une campagne nationale de prévention du virus Mpox par l'envoi d'informations sur les lieux et modalités de vaccination. A défaut de gagner la confiance des personnes et de les rencontrer, il nous apparaît vital que les personnes connaissent leurs droits.

3. ALLER-VERS NUMÉRIQUE

Un focus santé sexuelle, réduction des risques et prévention

Au-delà des messages que nous envoyons, notre mission est aussi de permettre aux personnes les plus isolées d'avoir accès à du matériel de Réduction des risques (RdR) et proposons pour cela un envoi de préservatifs internes et externes, gels, digues dentaires. Nous observons que la gratuité des préservatifs dans les pharmacies et lieux publics reste relativement peu utilisée, soit par manque d'information, par peur du jugement ou parce que les associations de RdR proposent une gamme plus étendue (lubrifiants, préservatifs classiques, rouges, XS, XL renforcés ou encore digues buccales).

A cela s'ajoutent les Test Rapide Orientation Diagnostique (TROD) VIH et Hépatites qui sont réalisés par l'association Aides une fois par mois au local et qui permettent d'accueillir un public de plus en plus diversifié.

Le Mpox, à travers le nouveau Clade, a été une des grandes préoccupations de 2024. Un travail de prévention a été fait. En parallèle, nous avons beaucoup discuté des risques de stigmatisation des personnes

africaines qui pouvaient émerger, à l'instar des violences observées contre les personnes asiatiques lors du COVID-19.

Concernant les violences que peuvent vivre les TdS, nous proposons un marrainage au projet Jasmine porté par Médecins du Monde. Là encore, il nous apparaît vital de porter des actions communautaires pour que les savoirs se transmettent (auto-défense verbale et physique, techniques pour se protéger en amont).

Nous accompagnons également les personnes victimes de violence, du recueil des témoignages à un éventuel procès en passant par le dépôt de plainte. Encore une fois, nous respectons la temporalité de chacun·e dans ce processus.



MPOX

95 échanges sur le sujet

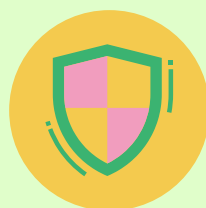
En lien avec la Direction générale de la Santé et l'ARS, nous avons réalisé une grosse campagne d'information sur le MPOX, les modes de transmission et la vaccination.

Du 1er
janvier au
31
décembre
2024

3. ALLER-VERS NUMÉRIQUE, LES RÉSULTATS

 192

C'est le nombre de personnes avec lesquelles nous avons échangé lors des 68 tournées pour des échanges courts ou des entretiens plus longs. Au total, 301 échanges ont eu lieu avec ces 192 personnes, montrant que la création du lien reste complexe.



JASMINE

Nous avons marrainé/parrainé 26 personnes sur la plateforme, leur permettant l'accès à de nouvelles ressources en matière de sécurité.

LES THÉMATIQUES ABORDÉES

SOIT DANS NOS MESSAGES INFORMATIFS AUXQUELS LA PERSONNE RÉPOND
SOIT DANS LA DEMANDE FORMULÉE PAR LES PERSONNES

Santé somatique :

- Matériel de RdR (74 fois)
- VIH : TPE, PreP... (131 fois)
- Hépatites/IST (131 fois)
- Dépistage (55 fois)
- Vaccination Mpox (95 fois)

Juridique
11.7%

Domaine juridique :

- Point sur la sécurité (26 fois)
- Informations sur la législation de l'activité (54 fois)
- Informations sur le droit d'asile/droit au séjour (9 fois)
- Suivi agressions (13 fois)

Champ du social :

- Activités ext/loisirs (38 fois)
- Couverture maladie (82 fois)
- Informations/réduction des risques liée à la violence (26 fois)
- Suivi social (69 fois)

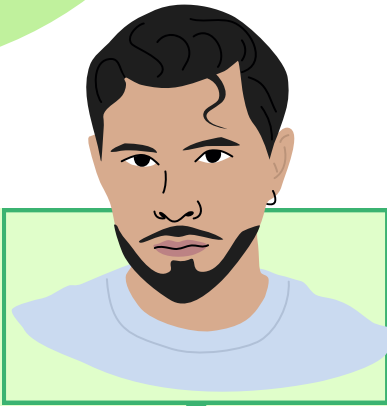
Santé / Médical
62.7%

Social
25.6%



PALOMA

TÉMOIGNAGE



J.

Français, gay, J. a repris l'activité sur internet après une longue coupure de plusieurs années.

« Après près de 10 ans de pause, j'ai décidé en 2024 de reprendre le travail sexuel. Cette décision est intervenue à la fois en vue d'une dépense de santé importante et aussi par curiosité. Je suis aujourd'hui dans un état d'esprit différent et j'assume davantage ce que je fais.

Il est très drôle de m'amuser à dire ce que je fais dans les cercles que je fréquente et d'observer les réactions des gens. Le sexe est vraiment tabou et les stéréotypes ont la vie dure.

Une des grosses différences que j'observe est le nombre plus important de travailleurs du sexe sur les sites sur lesquels je suis et le fait qu'ils apparaissent à visage découvert comme si la honte changeait enfin de camp. On sent énormément la précarité des gens à travers les tarifs pratiqués ou la proposition de passes de 30 minutes. C'est assez nouveau et on sent que la précarité touche aussi les clients.

J'ai pu rencontré des collègues très chouettes à Paloma, sur les goûters organisés par le Strass et ça m'est précieux de pouvoir échanger avec des pair.es.»

4. PERSPECTIVES DE L'ALLER-VERS

Des nouvelles formes d'exercice

L'année 2024 est sans conteste très marquée par un meilleur accès à des personnes exerçant l'activité de manière très informelle et invisible. Face à une précarité grandissante et la quasi absence de solutions d'hébergements, femmes et hommes, souvent exilé·es sont contraints d'échanger des services sexuels contre hébergement ou quelques euros.

Si nous connaissions déjà cette "prostitution de survie", nous avons davantage rencontré, en 2024, de personnes qui la pratiquent et en comprenons désormais davantage les mécaniques.

Notre objectif premier est de libérer la parole de ces personnes isolées qui ont bien intégré la honte renvoyée par la société. Il est nécessaire de pouvoir discuter de leurs pratiques, de santé sexuelle et de limiter les violences auxquelles iels font face.

Nos actions d'aller-vers s'adaptent alors à ces nouvelles réalités (fonction "géolocalisation" de Télégram désormais fermée, sites de rencontres, lieux publics...). C'est un nouveau terrain vers lequel Paloma va accentuer ses actions en 2025.

Un public davantage éloigné des droits et du soin

Nos premières observations sont assez préoccupantes en matière de connaissance de leurs droits par ces personnes. Nombre des personnes rencontrées ignorent la légalité de la prostitution et n'ont, par exemple, pas recours aux dépôts de plainte en cas de violences. En matière de santé sexuelle, là encore le constat est alarmant.

Nous observons également une grande propension à se saisir des temps collectifs et à fréquenter Paloma. Les personnes se sont parfois déjà rencontrées dans des lieux d'accueil de jour. Cette familiarité accélère sans doute la libération de la parole et l'arrivée de nouvelles personnes découvrant notre existence.

2025 va être l'occasion pour nous de sensibiliser les acteur·ices du social accueillant ces femmes et ces hommes (accueils de jour, AFEP...) et de penser une campagne d'affichage qui leur est destinée.

TÉMOIGNAGE



F.

Jeune femme guinéenne,
déboutée de l'asile, alternant
entre la rue et
les hébergements 115.

« Dans ma situation actuelle, le travail du sexe est vraiment le seul travail que je puisse faire pour m'en sortir. Au début, l'idée m'effrayait un peu mais j'ai vite compris que c'était le seul moyen pour moi de me faire de l'argent, de prendre soin de moi et d'aider parfois ma mère en Afrique. Je vois quelques clients de temps à autres et ça se limite là. Aujourd'hui, j'ai envie d'arrêter, de me reconstruire et de passer à autre chose parce que ça reste quand même un travail à risque. Heureusement que Paloma, vous êtes là aussi pour nous aider, pour nous soutenir ou pour fournir le matériel et les conseils nécessaires pour nous protéger. Vous nous soutenez aussi moralement, on ne pourra jamais vous remercier pour cela. Avec vous, on se sent bien, On se sent moins à l'écart. »

RAPPORT
D'ACTIVITÉ

LES ACTIONS DANS NOTRE LOCAL



PALOMA

1. ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT

Accueil inconditionnel

Comme nous le faisons maintenant depuis plus de 20 ans, nous continuons de proposer un accompagnement aux personnes ayant eu/ayant l'expérience du Travail du Sexe et ce, de manière inconditionnelle au local. Cela veut dire que nous proposons des créneaux d'accueil sans rendez-vous et sur rendez-vous. La diversité des personnes accompagnées est importante et nous proposons un accompagnement social global en adéquation avec les demandes et besoins des personnes. Notre volonté est que toute personne accompagnée par Paloma puisse avoir accès au droit commun à un moment donné. Cependant, malgré l'accès au droit commun et l'autonomie des personnes, nous continuons à accompagner certaines d'entre elles car un lien de confiance s'est créé sur le long terme.

Accueil collectif

Aussi, l'accompagnement social global que nous proposons se décline en accueil collectif qui favorise l'entraide entre les personnes. Nous mettons à disposition un ordinateur, une imprimante ainsi qu'un accompagnement à l'utilisation du matériel, afin de réduire la fracture numérique. Nommés **ASK, pour accueil social (k)ollectif**, ces moments permettent un partage des savoirs liés à l'accès aux droits et au soin, le tout encadré par un·e salarié·e et un·e bénévole. Des mini-formations sont organisées pour accompagner les personnes qui le désirent à mieux comprendre les droits et démarches.

Dans cette même logique d'autonomisation, nous nous sommes formé·es auprès du Strass pour mieux accompagner les personnes qui souhaitent déclarer leur activité, ce qui leur permet d'avoir accès à des droits sociaux et un logement décent.

Dans notre approche, aucun interrogatoire, ni questionnaire n'est soumis aux personnes rencontrées. Les données présentées ici, sont collectées au fur et à mesure, au bon vouloir des personnes. C'est pourquoi, pour certaines données il n'y a pas 100% de réponses. Le recueil de données est un outil support pour l'association qui permet d'avoir des données chiffrées afin de rendre compte des actions mais ne représente pas un objectif en tant que tel.

Du 1er
janvier au
31
décembre
2024

1. ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT, LES RÉSULTATS

 147

C'est le nombre de personnes qui sont venues au local, soit une **augmentation de la fréquentation de 29%**. Nous avons rencontré **57 nouvelles personnes**.



Services dispensés

4806 services ont été dispensés au cours de 1140 entretiens réalisés (soit une augmentation de 22% par rapport à 2023). 701 orientations ont été faites.

LES THÉMATIQUES ABORDÉES

LORS DE NOS ENTRETIENS

Santé somatique :

- Suivi médical (43%)
- Dépistage/IST/VIH (15%)
- Suivi gynéco (15%)
- Souffrance psychologique (12%)
- Info/RdR/suivi médical violence (6%)

Santé / Médical
25%

Domaine juridique :

- Suivi en lien avec le droit au séjour (48%)
- Informations sur le droit d'asile/droit au séjour (16%)
- Informations sur la législation de l'activité (15%)
- Suivi juridique violences (11%)

Juridique
31%

Champ du social :

- Suivi social (39%)
- Couverture maladie (14%)
- Ressources financières (13%)
- Travail, emploi (10%)
- Hébergement (9%)

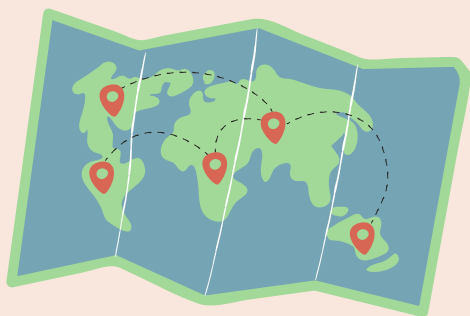
Social
44%



PALOMA

Du 1er
janvier au
31
décembre
2024

1. ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT, PROFIL DES PERSONNES



Origine

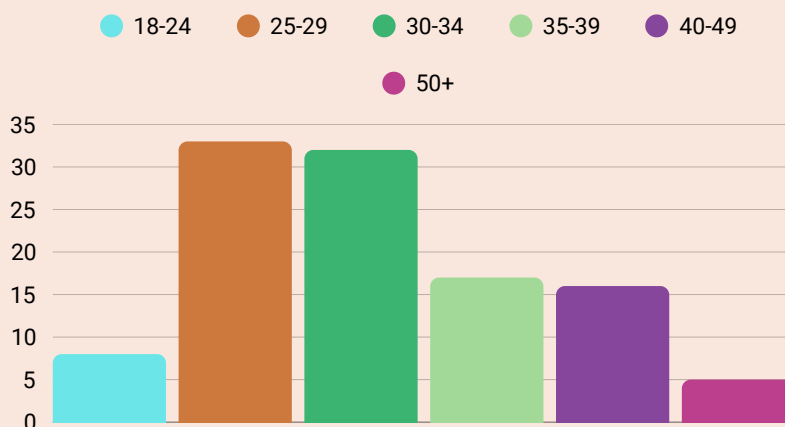
Le public qui vient au local se diversifie avec toujours une prédominance de personnes issues d'Afrique, parmi lesquelles 63% viennent du Nigéria, 18% d'Afrique subsaharienne francophone et 2% de la partie lusophone. 8% du public est latino-américain, 5% est français et 4% vient d'Europe de l'Est.



Genre, orientations et identités de genre

Les femmes représentent 96% des personnes accompagnées, les hommes et personnes non-binaires 4%. Nous accueillons un nombre grandissant de personnes LGBTQIA+ et refusons de produire des statistiques. Les questions de transidentité et d'orientation sexuelle ont occupé nombres de nos actions, notamment à travers des tournées avec NOSIG, le centre LGBTQIA+ et travaillons à une charte pour améliorer l'inclusivité.

Âge du public



1. ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT, SITUATION AU REGARD DE LA SANTÉ : LE LOGEMENT

Au sein de Paloma, la santé est envisagée selon une approche globale qui se fonde sur une conception de l'être humain en interaction avec son environnement social et physique. Cette vision de la santé se veut inclusive à l'égard de toutes les catégories de population et passe nécessairement par la prise en compte des déterminants sociaux de la santé, c'est-à-dire les facteurs qui ont un impact sur la santé : la précarité, le travail, le logement, l'isolement social, etc.

Hébergement d'urgence	20 (13,6%)
Hébergé.e.s par un tiers	39 (26,1%)
Logement personnel	47 (32%)
Hébergé.e.s par un organisme / une association	36 (24%)
Autre/NSP	1 (4,3%)

Lieux de vie

143 personnes (sur 147) ont accepté de donner des détails sur leur mode d'hébergement.

Il est important de noter que pour les 39 personnes hébergées par un tiers, pour 33 d'entre elles, cela implique un coût, parfois très élevé au regard du risque encouru par les personnes hébergeant (cf. loi sur le proxénétisme hôtelier). Les loyers peuvent s'élever à 800€ la semaine et des viols peuvent avoir lieu.



DOMICILIATION

90% des personnes se rendant au local ont une domiciliation au CCAS ou chez France Terre d'asile



PALOMA



SIGNALEMENTS 115

Plus encore que les années précédentes, de nombreuses femmes, parfois avec enfants se sont retrouvées à la rue. Nous avons fait en 2024 des dizaines de signalements

1. ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT, SITUATION AU REGARD DE LA SANTÉ : LES DROITS

Aucune couverture ou demande en cours	7 (5%)
Couverture de base et CSS	38 (26%)
Aide Médicale d'Etat (AME)	39 (27%)
Couverture de base et complémentaire	43 (29%)
Droits ouverts dans un autre pays européen	3 (2%)
Ne sait pas	16 (11%)

Sécurité sociale

Paloma accompagne les personnes dans l'ouverture de leurs droits à l'accès aux soins et la protection maladie, et vise à éviter que les plus précaires renoncent à leurs soins. Une autre action proposée à Paloma est d'accompagner les personnes les plus éloignées du soin aux rendez-vous médicaux et de travailler à sensibiliser les soignant·es. 64% des personnes rencontrées en 2024 ont un médecin traitant (en nette baisse expliquée par l'arrivée de nombreuses personnes).

Situation au regard du séjour

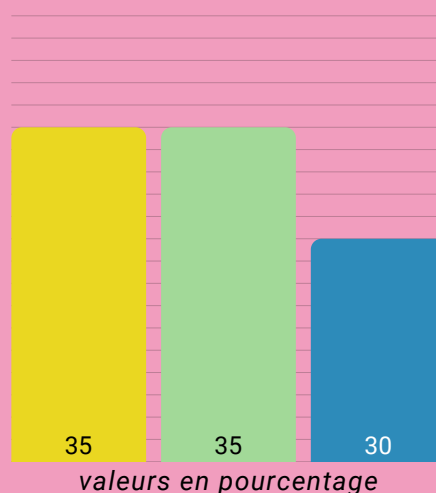
Une des demandes les plus fréquentes concerne le séjour en France, pilier de la santé des personnes rencontrées.



PSP

Plusieurs dizaines de personnes sont entrées dans le parcours de sortie de la prostitution proposant une autorisation provisoire de séjour de 6 mois, renouvelable 3 fois au maximum.

- Situation régulière et stable
- Situation régulière mais précaire
- Situation irrégulière



1. ACCUEIL & ACCOMPAGNEMENT, SITUATION AU REGARD DE LA SANTÉ : LE SOIN

Santé sexuelle

Paloma s'intéresse à 4 domaines de la santé sexuelle : infections sexuellement transmissibles (dont le VIH), la contraception (121 entretiens ont été réalisés sur le sujet), lutte contre les discriminations, et les violences.

- Accompagner les personnes dans la surveillance des pathologies en lien avec la santé sexuelle : au total, 189 entretiens traitaient du dépistage, 161 des IST ou du VIH.
- Regarder avec elle sans jugement les comportements en lien avec la santé sexuelle (Réduction des risques) : 79 personnes ont reçu une démonstration de pose de préservatifs interne, externe et de l'utilisation de digues dentaires.

Vaccination

Lorsqu'une personne nous sollicite sur des questions de santé, nous essayons de faire un point sur la vaccination. C'est l'occasion pour nous d'informer la personne, et de présenter celle-ci comme une stratégie intéressante, notamment pour la lutte contre l'hépatite virale. Les chiffres présentés sont ceux réalisés sur 84 personnes.

VACCIN	VHB	DTP	ROR
A jour	51 (35%)	63 (43%)	63 (43%)
Non	1 (0,68%)	1 (0,68%)	1 (0,68%)
Ne sait pas	21 (17,7%)	20 (13,6%)	20 (13,6%)
Pas besoin (immunisé.e)	3 (2.04%)	-	-



TROD

12 permanences TROD ont été effectuées par Aides en 2024 accueillant 65 personnes



TPE

16 orientations TPE ont été faites au local et un travail avec les urgences du CHU de Nantes a été entrepris pour faciliter l'accès au TPE



2.DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

La nécessité des communautés

La stigmatisation du travail du sexe isole davantage les personnes les plus vulnérables. Il est difficile pour elles de parler de leur activité et des difficultés qu'elles peuvent rencontrer. Paloma n'a pas vocation à créer une communauté de travailleur·ses du sexe mais un espace où l'exercice de l'activité, qu'il soit choisi ou contraint, ne rentre pas en compte dans l'appréhension de la personne. **La prostitution n'est pas une identité.** A Paloma, les TdS redeviennent des personnes à part entière.

Depuis l'été 2023, des temps collectifs sont organisés chaque jeudi et sont désormais bien installés. Bien-être, création d'outils de Réduction des risques, jeux, visites, sorties, dépistages alternent au gré des envies et de la météo.

Ces ateliers collectifs sont de véritables espaces de capacitation pour les personnes. Notre posture de facilitation vise à encourager et accompagner les initiatives et idées qui émergent.



L'enjeu de la mixité

Notre partenariat avec l'antenne locale du Syndicat du Travail sexuel (Strass) se poursuit et nous permet de continuer à travailler à tisser des liens entre les personnes exilées que nous accompagnons et les personnes françaises que nous rencontrons via nos actions d'aller-vers ou lors d'évènements militants. Cette rencontre entre des mondes que la société tend à opposer est souvent source de projets, de questionnements. Elle est à nos yeux nécessaire à partager les ressources que chacun·e possède et permettre l'empouvoirement des personnes.

2.DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE : L'ATELIER COUTURE

Le succès de l'atelier couture

Organisé en auto-gestion tous les mercredi après-midi, l'atelier couture est l'une des meilleures illustrations de l'empouvoirement facilité par la dynamique communautaire à Paloma. Créé et animé par des TdS en majorité exilé·es, et des bénévoles pair·es et allié·s, cet atelier est un **lieu d'échanges, de partage de connaissances, de création de liens**, et voit la confection de sacs et chouchous qui sont ensuite vendus lors des événements festifs et militants auxquels Paloma participe. La totalité des bénéfices engrangés par l'atelier sont entièrement à disposition des couturier·es. Ayant lieu en parallèle d'un temps d'accueil collectif, l'atelier fait aussi d'**espace d'accueil**.

FICHE TECHNIQUE

Organisation :

Chaque mercredi après-midi
14h-17h
Au local de Paloma

Matériel :

Achat de trois machines à coudre chez Emmaüs
Achat de tissus chez Emmaüs
Don de tissus

Productions :

Tote-bags
Sacs bananes
Chouchous

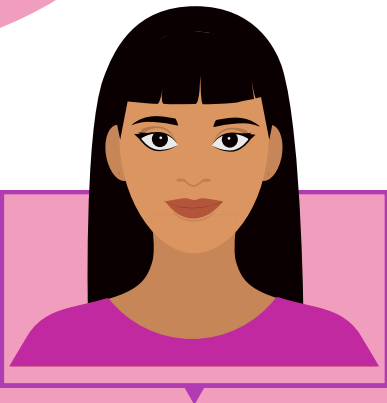
Événements :

Participation à la soirée Sirene·x·s : stand de vente des productions
Festival de l'Aller vers : stand de vente des productions

Participant·e·s :

Une dizaine de personnes en moyenne par session
Une moitié participe depuis longtemps
Une moitié se renouvelle régulièrement
Deux personnes « en charge » de l'accueil des nouvelles

TÉMOIGNAGE



Mathilde

Bénévole très présente
sur l'atelier couture

« L'atelier couture est un espace de rencontres régulières qui permettent de tisser un vrai lien avec les personnes concernées, au-delà des tournées, activité classique quand on devient bénévole. Ce temps long est devenu un rituel auquel il fait bon de participer. Le fait de se mettre ensemble pour produire quelque chose aide à la communication, à la découverte des unes et des autres. Chacune prend conscience de ce qu'elle sait faire, mais aussi de ce qu'elle veut apprendre à faire. Quand l'atelier n'est pas trop fréquenté (car le succès est réel et qu'il y a parfois vraiment beaucoup de monde), ce temps permet aussi d'échanger, de se raconter nos vies, parfois même de faire un mini book-club au milieu des tissus. Tous les six mois environ, on essaie de faire un point dans lequel on peut dire ce qu'on a envie de confectionner, faire un point sur le matériel, prévoir un après-midi Emmaüs... Les personnes deviennent de plus en plus autonomes et proactives au fil des séances, n'hésitant pas à demander de l'aide, à aider celles qui s'y connaissent moins, à prendre plus de place face aux « historiques ». L'ambiance est bonne, on rigole, on écoute de la musique. Le seul bémol de l'atelier, c'est finalement son succès : lorsqu'on est trop, c'est parfois plus difficile pour chacune de trouver un rôle, d'avoir accès à une machine, de pouvoir exprimer ce qu'elle veut faire. Mais cela fait aussi des temps où les nouvelles peuvent regarder les anciennes faire, leur poser des questions, ou participer à des activités annexes comme découper... »

2.DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE : CHANGER NOS PRATIQUES

Une formation sur le développement communautaire avec La Trame

Au moment du transfert du programme de Médecin du Monde à Paloma en 2017, nous avons voulu reprendre les actions déjà portées mais nous avons également souhaité développer la dynamique communautaire. Après plusieurs années de test, nous nous sommes rendu.es compte qu'une formation spécifique devenait indispensable. Nous avons alors pris contact avec La Trame - Tisser les fils du Collectif, structure créée par Eléonora BANOVTCH. Eléonora témoigne d'un parcours croisant l'Italie, l'Amérique Latine et la France. Elle a fait des études de géographie sociale et de développement social local. Elle tricote sa pratique autour du développement communautaire, de l'éducation populaire, de la recherche-action en sciences sociales et des approches psychosociales. Nous avons alors suivi une formation d'une année, alternant entre des journées théoriques et pratiques. C'est en parallèle de cette formation que nous avons commencé à mettre en place des ateliers collectifs pour faciliter les connexions inter-personnelles et renforcer la légitimité des personnes à prendre du pouvoir au sein de Paloma. Cette année de formation s'est soldée par la rédaction d'un fanzine que nous sommes fier.es de vous présenter !



Quelques planches de notre fanzine

2. DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE, LES RÉSULTATS

Du 1er janvier au 31 décembre 2024

Les ateliers collectifs sont vraiment devenus des temps indispensables pour chacun.e des personnes qui fréquente le local : personnes accompagnées, salariées, bénévoles... Depuis maintenant deux ans nous avons des ateliers collectifs à raison de deux fois par semaine :

L'atelier couture, auto-géré par les personnes. L'atelier permet des rencontres, des montées en compétences, des responsabilités ... Mais elle permettent également le pouvoir économique ! En effet, le groupe vend ses différentes créations à des événements et récupère ensuite l'argent, en faisant l'usage que bon lui semble.

21

C'est le nombre maximum de personnes ayant participé à l'atelier couture du mercredi

11



C'est le nombre moyen de personnes ayant participé à l'atelier



17

C'est le nombre maximum de personnes ayant fréquenté un atelier du jeudi.

9

C'est le nombre moyen de personnes ayant participé aux ateliers

3.FOCUS SUR LA SANTÉ

01. Mpox

Face à la menace du nouveau clade Mpox, un travail de négociation a été initié avec la Direction Générale de la Santé. L'objectif était de pouvoir remettre en place très rapidement l'emploi de tickets services pour les personnes précaires et/ou non couvertes par l'assurance maladie qui auraient à s'isoler en cas de contamination ou s'ils sont cas contact.

Un travail d'information sur les risques et la vaccination a été fait sur l'ensemble des terrains et de nombreuses réunions ont eu lieu avec l'ARS et le DGS.

02. Accès à la PrEP

L'accès à la PrEP reste très complexe à mettre en place pour les TdS. Afin de discuter de nouveau du sujet, notamment dans la perspective d'une PrEP injectable et afin de mieux comprendre les freins au recours à la PrEP, nous avons participé à l'enquête ethnographique menée par Vivactis Vivio. 16 personnes ont répondu présentes pour des entretiens qualitatifs d'une heure.

03. DASEM

2024 a été une année marquée par le non-renouvellement de titres de séjour pour étranger·es malades. Cette situation a été particulièrement préoccupante pour des personnes séropositives venant du Nigéria.

En parallèle d'une mise en relation avec des avocat·es spécialisé·es, nous avons beaucoup discuté avec les associations de lutte contre le VIH (Aides, Arcat, Act up...) afin de mettre en place un plaidoyer.

L'issue a finalement été favorable et les tribunaux administratifs ont donné raison aux personnes. C'est toutefois autant de personnes qui ont été privées de leurs droits pendant plusieurs mois, le temps que la justice tranche, les mettant dans des situations de vulnérabilité et de précarité.

3.FOCUS SUR LA SANTÉ

04. Accès au soin

A Nantes comme dans bien d'autres villes, l'accès aux soins est rendu de plus en plus difficile. Parfois, Paloma est la première structure dans laquelle les personnes se rendent, nécessitant une prise de RDV pour avoir un médecin traitant. Nous sommes confronté·es à un véritable désert médical qui touche maintenant autant les villes que les campagnes, et nous n'arrivons parfois pas à trouver un médecin qui puisse recevoir les personnes que nous accompagnons. La sectorisation des médecins rend encore plus compliquée l'obtention d'un RDV, notamment pour les personnes n'ayant pas de domicile fixe.



MÉDECINS TRAITANTS

64% des personnes
rencontrées au local ont un
médecin traitant contre 76%
en 2023

Nous réalisons beaucoup d'accompagnements médicaux notamment pour assurer les traductions, mais il nous arrive de ne pas pouvoir nous rendre disponibles. Nous avons été confronté·es plusieurs fois à des refus de soins par des professionnel·les de santé qui n'acceptent pas de patientes anglophones. Les médecins ont pourtant la possibilité de faire appel à des interprètes afin assurer le bon déroulement de leur consultation mais n'y ont pas toujours recours, ce que nous dénonçons fortement lors de nos actions de plaidoyer.

Les médecins travaillent tellement à flux tendus qu'un rendez-vous non honoré mène directement à une radiation et à l'impossibilité de reprendre rendez-vous, ce que nous dénonçons également.

Enfin, grand oublié de la médecine, le champ de la santé mentale est encore moins couvert et nombre de personnes accompagnées par Paloma n'ont pas de suivi psy adapté, ce qui a de véritables conséquences délétères sur leur santé globale.

4.FOCUS SUR LE PARCOURS DE SORTIE DE LA PROSTITUTION

01. *Seul·es sur le terrain*

Nous demeurons les seul·es acteur·ices de terrain à aller-vers les personnes exerçant en rue et sur internet. Si leur nombre a largement diminué dans la rue à la suite du COVID-19 et à une accélération des PSP « Parcours de Sortie de la Prostitution », nous faisons désormais face à de nouvelles réalités de terrain. Avec la précarité grandissante et la saturation du 115, de nouvelles pratiques ont émergé : des personnes exercent de manière cachée/discrète en centre-ville, dans la gare ou dans de nouveaux quartiers à la recherche d'un hébergement contre service sexuel ou d'argent pour survivre. Notre aller-vers s'adapte alors, et nous orientons plus que jamais les personnes vers le PSP.

Pendant des années nous avons orienté les personnes vers le Mouvement du Nid mais les demandes se sont montrées de plus en plus importantes. L'arrivée de l'ATDEC en septembre 2023 s'est avérée être la bienvenue car nous leur avons orienté plus de 50 personnes pour des demandes de PSP, dont presque la totalité est entrée dans le parcours.

Nous réalisons également un vrai travail d'information auprès des professionnel·les. Nous avons récemment eu une réunion avec le CIDFF de la Sarthe qui souhaitait être informé sur ce dispositif en vue de faire une demande d'agrément.

02. *Un manque de reconnaissance*

Comme précisé, nous sommes la seule structure réalisant de l'aller vers dans la rue la nuit et sommes également le plus gros prescripteur de PSP. Nous accompagnons et orientons donc les personnes vers les parcours de sortie prévus par la loi, sans bénéficier d'aucun financement spécifique pour cette mission essentielle. Notre travail repose sur une approche d'écoute et d'accompagnement individualisé, permettant aux personnes concernées d'accéder aux dispositifs existants, de comprendre leurs droits et d'être soutenues dans leurs démarches quotidiennes.



+ de 50
orientations
PSP

4. FOCUS SUR LE PARCOURS DE SORTIE DE LA PROSTITUTION

Notre accompagnement en amont de l'entrée dans le PSP se décline comme suit : informations données sur le PSP, remplissage d'une fiche d'orientation comprenant toutes les informations de la personne, demande de traduction de l'acte de naissance auprès d'un traducteur assermenté en vue de la constitution du dossier, mise en lien avec des partenaires (Pasteurs, Secours Catholique...) pour payer les titres de transports afin de se rendre aux différentes ambassades...

Une fois la personne entrée dans le parcours de sortie, nous continuons l'accompagnement : nous avons convenu d'une répartition très claire dans l'accompagnement avec le Mouvement du Nid et l'ATDEC, Paloma assure donc le suivi santé de toutes les personnes ayant intégré le Parcours de Sortie. De plus, afin de lutter contre l'isolement, les personnes entrées dans le PSP continuent de fréquenter l'atelier couture du mercredi ainsi que nos ateliers collectifs du jeudi (atelier bien-être, sortie au musée, film et crêpes, sensibilisation à l'autopalpation mammaire et distribution de soutiens-gorges neufs...).

Notre engagement sur le terrain depuis 25 ans démontre l'impact concret de nos actions, et nous souhaitons aujourd'hui obtenir une reconnaissance symbolique et financière à la hauteur de notre investissement dans l'orientation et le suivi des personnes engagées dans un PSP.

03. Quid de l'après PSP ?

Si nous nous félicitons de la régularisation de dizaines de personnes et de l'arrêt de l'activité pour les personnes qui en exprimaient l'envie, la précarité des titres de séjour délivrés, nous fait craindre pour le passage à une régularisation pérenne au vu de la difficulté à trouver un travail qui soit en plus respectueux des personnes. Nous observons trop de contrats abusifs proposés aux personnes (paiement à la tâche, absence de jours de repos...). Un travail avec les syndicats nous permet de limiter ces formes d'exploitation.

RAPPORT
D'ACTIVITÉ

LES ACTIONS HORS LES MURS



PALOMA

1. SENSIBILISATION & FORMATION

Le développement communautaire

Paloma a repris toutes les actions portées par Médecin du Monde en 2017 et a aussi tenté de développer la dynamique communautaire.

Nous nous sommes vite rendu compte que le développement communautaire ne se résumait pas qu'au fait de faire participer les personnes concernées.

Nous avons alors souhaité nous former sur le sujet et avons pu rencontrer les structures suivantes :

La trame - tisser les fils du collectif. "La Trame naît de la volonté d'affirmer, d'accompagner et d'expérimenter **les puissances d'agir que le collectif recèle** et de la conviction que **ce sont les relations** entre les personnes, avec leurs fragilités et leurs possibles, qui sont à **la base des transformations sociales** que nous voulons voir dans le monde qui nous entoure, de près ou de loin." Nous avons alors suivi une formation d'un an en faisant des allers-retours entre des journées de formation théoriques et des journées d'expérimentation sur le terrain.

L'engrenage - "Nous visons la transformation sociale ; ce qui veut dire, pour nous, être conscient·es des oppressions, injustices et mécanismes de domination, comprendre le système et rechercher ce qui peut le modifier vers plus de justice et d'égalité". Nous avons pu suivre deux formations venues compléter notre savoir Formation de formateur·ices : postures et processus pédagogiques ; Mobiliser des récits de vie et faire vivre des savoirs collectifs.

Développer notre rôle de formateur·ices

Au fil des années et au contact de personnes exilées parfois victimes de traite qui nous confient leurs récits et que nous accompagnons dans leurs droits, force est de constater que nous sommes devenu·es expert·es du sujet de la traite des êtres humains. L'accompagnement des victimes est très peu enseigné dans les écoles de travail social et nous épaulons depuis des années des structures sur ces questions-là, notamment à travers des accompagnements tripartites. Nous avons décidé en 2023 de valoriser ce travail invisible en montant une formation sur les questions liées à la traite, dispensée pour la première fois aux Pétrolettes à Brest et que nous continuerons à proposer.

Nous avons pu également former des soignants, à travers l'association Pour Une Médecine Unie et Féministe (MEUF), à l'accompagnement des TdS et aux enjeux qui peuvent être liés à l'activité et aux orientations possibles.

Enfin, nous sommes intervenu·es à l'ARIFTS, institut de formation du travail social de Nantes, sur les questions de la participation des personnes concernées dans le travail social

1. SENSIBILISATION & FORMATION : CALENDRIER DES ACTIONS

FORMATIONS REÇUES

LA TRAME

Week-end de résidence du 12 au 14 avril pour clôturer notre formation et créer un fanzine proposant de vulgariser les théories de la dynamique communautaire et de partager notre expérience et les transformations qui s'opèrent à Paloma

L'ENGRENAGE

Formation à l'animation de formations et aux outils de l'éducation populaire
"Formation de formateur·ices : mobilisation des pratiques de récits, postures et pratiques pédagogiques" du 15 au 17 avril et les 13 au 14 mai à Rennes (avec les Pétrolettes)

FORMATIONS DISPENSÉES

16/01 - NOSIG & PALOMA

Formation sur la TEH à destination des bénévoles de Paloma et bénévoles et salarié·es de la commission Droit d'asile de NOSIG, centre LGBTQIA+ 16 janvier

14/03 - PALOMA

Formation Accueil social (k)ollectif (ASK) auprès des bénévoles de Paloma.

22/11 - ARIFTS

« La participation des personnes concernées dans la travail social » auprès des futur·es travailleur·ses sociaux·les (4 groupes de 25 personnes).

28/11 - PALOMA

Formation "Posture et approche communautaire" auprès des bénévoles de Paloma.

TEMPS DE SENSIBILISATION

- 12 janvier : Cinépride, *Kokomo city* de D. Smith au Katorza, documentaire sur des femmes trans TdS aux Etats-Unis et animation de discussions après la séance.
- 26 mars : 41^e édition du Forum visages, festival de films documentaires sur le thème du corps. *Gagner sa vie* de Philippe Crnogorac sur des femmes TdS en Bolivie. Animation d'un débat sur le thème « Quelle organisation du travail envisager pour protéger les travailleur·ses du sexe ? ».
- 29 avril : journée d'étude organisée par le CNDH Romeurope sur les phénomènes d'emprise et de traite des êtres humains. Panel « penser et intégrer les potentielles phénomènes d'emprise dans son action : témoignages de trois associations »
- 14 au 16 juin : Table ronde – Festival « Les putains de rencontres » organisé par le Strass
- 16 juin : Temps de sensibilisation à la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle

2. PLAIDOYER & POSITIONNEMENT

Protéger autrement l'activité

Un des malentendus qui nous colle le plus à la peau en tant qu'association communautaire est que notre objectif serait de faire la promotion du travail du sexe comme outil d'émancipation et que nous brandirions des figures de femmes libres pour étayer notre discours.

Nous accompagnons toutes les réalités de l'activité et notre expérience de terrain (mais aussi du travail du sexe) a forgé notre positionnement qui est avant tout pragmatique. Nous analysons d'une part les lois qui encadrent le travail du sexe et les observons à l'aune des effets produits et observés sur le terrain. D'autre part, nous travaillons à déconstruire l'approche victimaire qui nous paraît contre-productive dans sa volonté de protéger les personnes vulnérabilisées.

a) La question des droits

Nous nous plaçons toujours dans une logique de droit et un de nos combats est de revenir au droit commun pour encadrer l'activité. C'est pourquoi, nous nous positionnons en faveur de la **décriminalisation de l'activité**. Si nous reconnaissons que l'activité comporte des risques liés à l'exploitation notamment, nous estimons qu'elle peut se satisfaire de l'arsenal de lois du droit commun pour lutter contre ces mêmes risques. A notre sens, les lois spécifiques au travail du sexe (lois de 2003 qui définissent le(s) proxénétisme(s) et de 2016 qui pénalise les clients) n'ont donc pas lieu d'être, les personnes qui exercent l'activité ne sauraient être considérées comme des citoyen·nes de seconde zone.

2. PLAIDOYER & POSITIONNEMENT

b) Droit du Travail

Pour rappel, la 'prostitution' est légale en France et il est possible de se déclarer sous le code APE 'services prostitutionnels'. Dans les faits, au vu de la criminalisation de l'entourage des TdS (propriétaires, conjoint·es, collaborateur·ices...), il est rendu difficile d'utiliser cet intitulé. De plus, la loi de 2003 interdit à quiconque d'organiser ou aider l'activité TdS. Les personnes ne peuvent donc pas travailler à plusieurs, voire recruter un·e agent·e, pour assurer leur sécurité.

Nous souhaitons un accès à d'autres formes de travail que l'auto-entrepreneuriat. La question du salariat fait débat dans la communauté mais des formes telles que la coopérative permettraient de réduire les risques de violences et l'isolement social que nous observons.

c) Sortir d'une vision binaire et victimaire

A une vision binaire trop souvent médiatisée qui oppose des personnes qui exercent librement l'activité et celles qui sont contraintes à l'exercer, nous offrons

d'y faire entrer des nuances ... autant de nuances que de personnes rencontrées. Car nous composons avant tout avec l'humain et il est essentiel que nous laissions à ces personnes l'écriture de leur récit. Ces récits peuvent être empreints de violences subies et il est important que nous puissions nommer ensemble ces violences et reconnaître avec la personne son statut de victime.

C'est là une des différences fondamentales avec la vision abolitionniste de l'activité. Celle-ci voit la 'prostitution' comme une violence en soi. Les personnes qui l'exercent subissent des violences permanentes. L'expression de 'viol tarifé' est en ce sens parlante. A nos yeux, elle enlève aux personnes leur capacité à nommer le viol.

Notre approche est héritée du monde de la Réduction des Risques. Nous composons avec des situations de vie parfois très dures et complexes. Notre stratégie est de soutenir les personnes et de les accompagner dans ce qu'elles sont en capacité d'affronter tout en réaffirmant les droits auxquels elles peuvent prétendre.

3. LE 17 DÉCEMBRE & LA BALLROOM SCENE

Le 17 décembre, notre lutte annuelle contre les violences faites aux TdS

Comme chaque année, des TdS indépendant-es, le STRASS et Paloma ont co-organisé le 17 décembre, journée internationale de lutte contre les violences faites aux TdS : un rassemblement ainsi qu'un temps convivial étaient organisés.

(ci-dessous l'affiche réalisée pour le 17/12).



La Ballroom Scene pour représenter la catégorie Siren·x

Qu'est ce que la Ball Room ? Créée par des femmes trans afro-américaines et/ou latinas dans les années 60-70's à New York, la ball room est arrivée en réponse au racisme et à la transphobie dont elles étaient victimes.

Il s'agit d'une culture qui rassemble une communauté, c'est un espace de célébration des personnes minorisées mais aussi d'empowerment. C'est aussi grâce au support de la communauté que chaque personne peut être encouragé-e et soutenu-e pour faire face au monde extérieur.

La culture ball room se caractérise par l'organisation de temps festifs, notamment à travers la danse. Il existe de nombreuses catégories dans la ball room, et notamment celle des TdS : la catégorie Siren·x.

A cette occasion, La Ball Room Scene de Nantes a convié La Ball Room Scene de Rennes, Paloma et les Pétrolettes à co-organiser l'événement du 20 décembre pour se célébrer toutes ensemble ! Pas loin de 200 personnes étaient présentes à cette soirée dont plus de 30 personnes de Paloma.

4. LES LUTTES FÉMINISTES

Le collectif F.U.R.I

En 2022, nous avons participé à la création d'un collectif féministe : F.U.R.I (Féministes Uni·es pour une Riposte Intersectionnelle). Cet inter-collectif a été créé en alternative aux associations transphobes, putophobes et islamophobes. Ce collectif est composé des associations suivantes : NOSIG (Centre LGBTQIA+ : Nos Orientations Sexuelles et Identités de Genre), Planning Familial 44, Nous Toutes 44, Féministes Révolutionnaires, Union Handie, Les colleux·euses (collectif de collage), AIDES, Solidaires et autres militant·es individuel·les. Ensemble, nous organisons les temps du 25 novembre et du 08 mars. En novembre 2024, nous avons également organisé un week-end ouvert aux militant·es de FURI afin de favoriser l'interconnaissance et ainsi partager une culture commune.

Voici une partie des revendications lues lors notre prise de parole du 25 novembre :

“

Les associations militantes de Travailleur·ses du Sexe (TDS) réclament la décriminalisation totale du Travail du Sexe. Nous souhaitons la reconnaissance du travail sexuel comme un travail, au même titre que les autres secteurs de services. Ainsi, les TDS auraient accès au droit du travail, à la protection sociale, à la santé et à la justice au même titre que tout·e autre travailleur·se. Nous demandons l'abrogation de la pénalisation des clients qui a un effet néfaste sur la santé et la sécurité des TDS, l'abrogation des mesures locales réprimant l'activité (arrêtés interdisant le stationnement notamment à Lyon par exemple). Nous demandons l'application des lois contre l'exploitation sexuelle, l'esclavage et la traite des Etres Humains, suffisantes pour protéger les personnes de l'exploitation.

”



Merci à nos soutiens :

Nos financeurs publics :



Nos financeurs privés :



Nos donateur·ices privé·es

La dizaine de personnes ayant fait un don ponctuel ou mensuel au profit de Paloma en 2024.

Nos donateur·ices privé·es

L'association Médecins du Monde pour la mise à disposition du Camion qui nous permet d'effectuer l'aller-vers la nuit ; la Marie de Nantes pour la mise à disposition du local ; Féminité Sans Abris pour les colis beauté de Noël et autres dons tout au long de l'année ; Lush pour leurs dons de produits de beauté/bien-être qui nous a permis de réaliser des ateliers ; les personnes venant déposer des vêtements pour alimenter le freeshop de Paloma.

Et à toustes les autres...

Les bénévoles qui nous aident lors des tournées, lors des événements, lors des ateliers, etc.
Les bénévoles investi·es dans le Conseil d'Administration ainsi que les membres actif·ves.

CONTACT :

contact@paloma-asso.org

Bureau : 09 54 40 97 43 / Lilia : 07 84 89 44 10

Marie : 06 31 63 98 40 / Ben : 07 87 15 70 73

